

Hommage
respectueux
puerney

VESTIGES

du Paléolithique ancien dans l'Argonne meusienne

— par G. Chenet

Si trop souvent, pour une région même assez étendue, l'absence de chercheurs qualifiés implique le manque de documents utiles pour l'étude de sa préhistoire, et si de ce fait, faute de récoltes d'objets typiques, les *Inventaires* restent obstinément muets sur cette région (1), il est une autre cause, également déplorable, de cette carence de renseignements : le retard que bien des chercheurs ou collectionneurs pourtant compétents, archéologues érudits et consciencieux, apportent à publier certaines de leurs trouvailles, les supposant intéressantes à la vérité, mais trop peu abondantes encore ; ils attendent d'avoir réuni un ensemble, des séries, afin évidemment d'en pouvoir tirer et présenter des conclusions basées sur un nombre plus respectable de faits ; mais trop souvent aussi, pendant cette attente de pièces nouvelles, les événements se précipitent détruisant ou dispersant les objets, le temps passe enlevant les chercheurs et avec eux presque toujours les précisions nécessaires, essentielles, sur les *circonstances de trouvaille*.

Et c'est pour éviter d'encourir, aujourd'hui du moins, des reproches en ce sens, que je me décide, sans plus attendre, à faire connaître mes échantillons, quoiqu'encore peu nombreux, du paléolithique meusien. J'ai bien dit « du paléolithique meusien » : depuis les découvertes faites à Burbach par le Dr Forrer et M. F. A. Schaeffer, conservateurs au Musée préhistorique et gallo-romain de Strasbourg (1) et si clairement

(1) Cf. G. Chenet, *Dépôt d'objets de l'âge du bronze...* dans *Revue des Etudes anciennes*, Bordeaux, 1921, p. 241.

(1) R. Forrer, *Les éléphants, hippopotames et l'homme de l'Alsace quaternaire*, Colmar, 1925, 202 p. et nombreuses pl. et grav.



exposées ici même par notre collègue Schaudel (1), la présence entre les Vosges et l'Aisne d'importants vestiges du paléolithique inférieur n'est plus en question. Bien plus le Dr Linkenheld de Sarrebourg a mis heureusement la main à Teting près Faulquemont, Moselle, sur une station contemporaine de celle de Burbach avec foyers et ossements de la *faune chaude* (2). M. Forrer en outre travaille à la publication d'un nouveau gisement du paléolithique ancien qu'il vient d'étudier, fin 1926, près de Spicheren, Moselle (3).

Par contre, malgré toute la déférence que m'inspirent les travaux si utiles et les documents souvent précieux de F. Liénard, après les conclusions de notre collègue, le professeur G. Goury (4), je pense qu'il faut, tout au moins, réserver encore le classement chronologique de « *l'outil chelléen* » de Verdun, d'âge assez difficile du reste à fixer d'après les seuls renseignements, et contradictoires, de Liénard et de Barthélemy et l'unique gravure donnée dans l'*Archéologie de la Meuse* (5). De Verdun toutefois j'ai vu, il y a une trentaine d'années, rue Chaussée presque au coin de la rue Mazel, dans la vitrine d'une charcuterie où elles servaient de « *rocailles* » à un aquarium, plusieurs molaires d'*éléphants fossiles* provenant, d'après la déclaration de leur possesseur (6), des ballastières ou gravières de Belleville-Verdun et qu'*a priori* j'avais attribuées au mammoth ; mais à cette époque, de confiance, j'attribuais, comme beaucoup d'autres, au mammoth tous les restes d'éléphants de nos régions ; depuis, heureusement, les méthodes de détermination nous ont fourni des indices plus précis, mais les *rocailles* du charcutier ont disparu..... Avis donc, en passant, aux chercheurs verdunois, s'il y en a ; qu'ils fréquentent avec persévérance les ballastières et gravières en exploitation et puissent-ils avoir aussi la bonne fortune d'y trouver encore des molaires d'éléphant et qui ne soient pas du *primigenius* mais de l'*intermedius* ou de l'*anti-*

(1) L. Schaudel, *Notes sur le Paléolithique en Lorraine*, in *Bulletin S. N. A. N. M.*, 1925, p. 63 et s.

(2) Dr E. Linkenheld, *Teting, nouvelle station du Paléolithique inférieur* dans *Annuaire de la S. H. et A. de la Lorraine*, Metz, 1927.

(3) Une très belle défense d'*elephas antiquus* vient encore d'être découverte, en octobre 1926, au Sablon-Metz, à 3 mètres de profondeur dans le limon sous jacent au gravier ; elle a été acquise par le Musée de Strasbourg.

(4) G. Goury, *Le Paléolithique en Lorraine*, Nancy, 1914.

(5) T. II, p. 31 et pl. VII, fig. 1.

(6) C'est du « *bois pétrifié* » m'avait-il affirmé avec une péremptoire assurance, aussi je ne m'étais pas risqué à le vouloir détromper.

quus indiquant au lieu d'une faune froide plus récente une faune chaude interglaciaire, éventualité qui me semble maintenant, même pour la vallée de la Meuse, de moins en moins improbable.

Ce ne sont pas des vestiges de cette faune mais des pièces d'outillage de l'homme du paléolithique ancien que je viens présenter. Quoique ces outils de silex ne viennent ni de la vallée de la Meuse ni même de la Lorraine au sens strictement historique du terme, c'est sur ou dans le sol meusien qu'ils furent pourtant recueillis, mais aux confins ouest de notre département, dans la région que j'étudie tout particulièrement depuis pas mal d'années, en lisière ou au cœur même de la forêt d'Argonne, dans les vallées de l'Aire et de la Biesme.

Vallée de l'Aire et plateau entre Aire et Cousance

Récoltes du D^r Meunier et G. Chenet

1. *Froidos*, 1922, à la surface d'un terrain fraîchement labouré, argile jaune, lieudit la Fontaine aux Chênes, outil amygdaloïde à talon, long. 11 centimètres et demi, poids 165 gr., roche siliceuse à grain très fin jaune foncé à taches grisâtres, patine jaune brun caractéristique mais sans lustre quaternaire, de conservation parfaite, fig. 1, A.

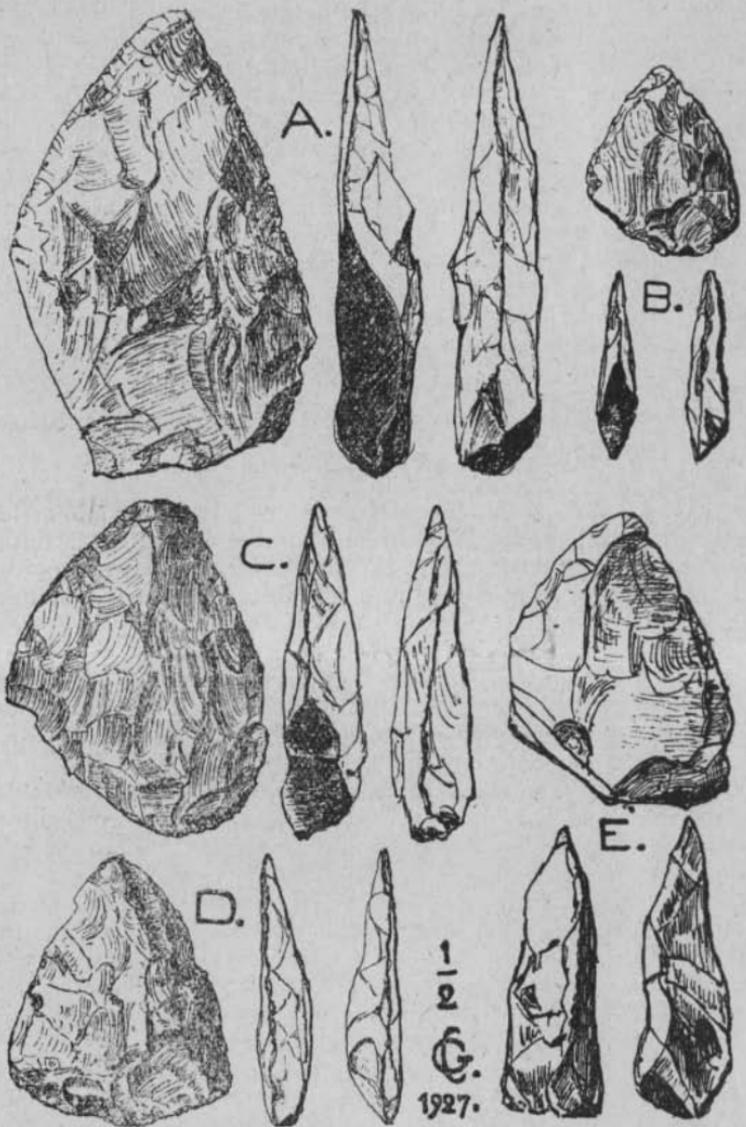
2. *Ippécourt*, 1908, surface d'un champ labouré, lieudit la H^{te}-Borne, long. 4 cent. et demi, poids 12 gr., amygdaloïde à talon, silex pyromaque translucide taché de jaune pâle, lustre quaternaire, fig. 1, B.

3. *Julvécourt*, 1910, surface d'un champ, lieudit la Fontaine aux Chênes, long. de 6 cent. et demi, silex noir verdâtre à taches jaunes, amygdaloïde triangulaire, lustre quaternaire, poids 48 gr., fig. 1, D.

4. *Lavoie*, 1912, jardin derrière la première maison, sortie ouest du village, côté nord ; sur l'argile jaune sous 0 m. 15 de terre arable, (alluvion moderne de fond de vallée), amygdaloïde à talon, long. 8 centimètres, poids 90 gr., pas de lustre mais silex très brillant, patine caractéristique, jaune foncé veiné de brun et rouge agate foncé, fig. 1, C.

En 1925 j'ai soumis ces quatre premiers objets à l'examen de M. G. Goury qui sans hésitation aucune a confirmé mon attribution au paléolithique.

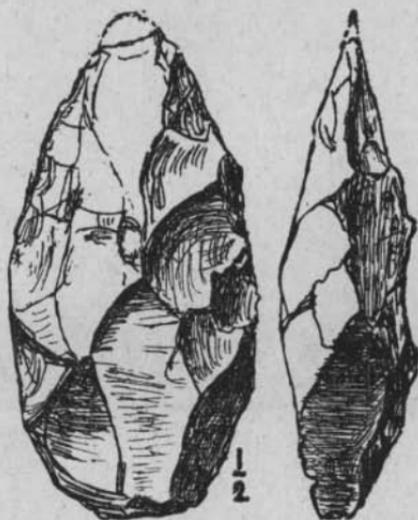
5. *Bulainville*, vers 1908, surface, lieudit Carbon-potence, fragment long. de 4 cent. et demi, poids 68 gr., extrémité d'outil amygdaloïde, silex jaune tertiaire à patine jaune pâle, très beau lustre quaternaire.



(Fig. 1) L'outillage du paléolithique de l'Argonne meusienne :
A. de Froidos ; B d'Ippécourt ; C. de Lavoye ; D. d'Ippécourt ;
E. de la Maison Dieu en Biesme (réduit à demi-grandeur)

Vallée de l'Aire inférieure

6. *Charpentry*, surface du plateau au N. E. du village vers côte 234, recueilli en 1923 par M. Faillette, maire de Charpentry et, grâce aux bons offices de MM. H. Gardez du Musée de Reims et H. Gillet de Bar-le-Duc, parvenu en ma possession en 1926 après de nombreuses péripéties, amygdaloïde allongé à talon, long. 13 centimètres, (pointe brisée récemment), poids 252 gr., silex assez grossier gris et brun clair, pas de lustre, fig. 2.



(Fig 2) L'outil de Charpentry (*demi-grandeur*)

Pour l'âge de cet objet et malgré son classement au paléolithique par M. Gardez, je serai beaucoup moins affirmatif que pour tous les autres, car je connais des échantillons du *campignien* qui s'en rapprochent beaucoup comme aspect général ; sa publication ne pourra du reste qu'aider à fixer son âge avec certitude.

Vallée de la Biesme

Récoltes G. Chenet

7. *Le Claon*, 1903, trouvé en ma présence par un terrassier à 100 mètres au sud-est de mon habitation, lieudit le Terrier, à 10 m. au nord du ruisseau, à 0 m. 50 de profondeur dans

le *gravier vert*, alluvion de gaize roulée, très bel échantillon du type dit *éclat Levallois*, long. 8 centimètres environ, de ce beau silex noir que l'on rencontre souvent avec la faune chaude de la vallée de l'Aisne ; disparu de mes séries en 1914-15.

8. *La Maison-Dieu en Biesme*, vers 1900, à 50 mètres au nord du pont de la Maison-Dieu, dans un glissement de la berge de la Biesme, à 0 m. 50 environ de profondeur dans le *gravier vert* reposant sur l'argile du gault non remaniée, brisé anciennement, à talon, long. 7 centimètres, poids 95 gr., silex gris clair et vert foncé patiné, très beau lustre quaternaire, fig. 1, E. Le gisement de cet objet se trouve en réalité sur le département de la Marne mais à quelques mètres seulement de celui de la Meuse, la Biesme faisant ici limite.

Toutes ces pièces sauf 7 font actuellement partie de mes collections ; aucune, et je tiens à le faire remarquer ne provient de gisement gallo-romain. Il ne faut pas oublier quelle valeur magique importante, quelles vertus talismaniques nos ancêtres, aux premiers siècles de notre ère, attribuaient aux pièces du paléolithique ou du néolithique que le hasard ou peut-être même déjà la recherche intentionnelle leur faisait recueillir ; il ne me semble donc nullement paradoxal de répéter ici ce que j'ai dit à plusieurs archéologues, et que je puis prouver, que pour former dans notre région une collection de choix d'objets de pierre ouvrée, il suffit de fouiller avec soin quelques cimetières gallo-romains à incinérations et quelques nécropoles franco-mérovingiennes.

De la région entre Lavove-Ippécourt et Beauzée-Rarécourt j'ai, en outre, une certaine quantité de pièces de silex avec patine et lustre quaternaire mais comme ils sont ou incomplets ou moins nettement typiques que ceux figurés ici, je ne les fais pas connaître encore quoique, pour moi, leur origine paléolithique soit également indiscutable (1).

Je n'ai pas la prétention de situer les divers objets ci-dessus décrits à tel ou tel niveau du Chelléen ou de l'Acheuléen, il me suffit de les savoir certainement du paléolithique ancien ; il est parfois du reste assez difficile de faire, pour des pièces isolées surtout, le départ précis entre tel ou tel niveau et il est de plus en plus admis que souvent l'outillage seul ne fournit plus un critère de date absolu, mais que c'est son étude en rapport avec l'ensemble de la faune, quand cette étude est

(1) Toujours à propos de la vallée de l'Aire, le Dr Meunier m'a affirmé que l'outil de silex trouvé à Beauzée et donné au Musée de Bar-le-Duc avant 1914 par M. Lemoine, ancien directeur d'école publique à Verdun, était certainement du paléolithique ancien.

possible, qui doit permettre le classement chronologique précis (1).

De la présence de ces outils « *meusiens* » dans les sites où ils furent recueillis, je ne me permettrai pas de conclure qu'en ces sites même il y eut des stations humaines comparables à celles de Burbach, de Teting, de Spicheren ou à celles des gisements des vallées de l'Aisne (2), de l'Oise ou de la Somme, je crois cependant que cette présence me laissera tout de même avancer qu'il y eut dans toute notre contrée *fréquentation*, tout au moins, par l'homme paléolithique.

Et je souhaite, l'attention des chercheurs présents et futurs étant éveillée, puisque l'on sait maintenant « qu'il y en a », qu'une abondante moisson de documents vienne bientôt compléter cette modeste contribution à l'étude régionale des rares vestiges de nos lointaines origines.

G. CHENET

Correspondant du Ministère de l'Instruction Publique
pour les Travaux historiques.

Le Clary, Meuse

(Extrait du Bulletin de la Société des Naturalistes et
Archéologues du Nord de la Meuse, 1^{er} trimestre 1927).

(1) L'abbé H. Breuil, professeur à l'Institut de paléontologie humaine, qui vient de voir chez M. Forrer les épreuves des deux figures de cette notice, croit avec M. Forrer que les pièces de la fig. 1 sont d'un acheuléen récent ou d'un moustérien très ancien ; la pièce de la fig. 2, si son origine paléolithique, comme je l'ai dit, pouvait être prouvée, serait un peu plus ancienne.

(2) Dans la vallée de la Biesme nous ne sommes qu'à quelques kilomètres de gisements très importants de la vallée de l'Aisne : gisements à faune chaude avec éléphas antiques et hippopotame, qui depuis quelques années m'ont fourni, avec des pièces de squelettes bien caractéristiques, un outillage lithique et osseux du plus haut intérêt et que, pour prendre date, je viens de signaler très brièvement dans le Bulletin d'août 1926 de la Société préhistorique française.